

du côté de Genève le théâtre à l'école et les écoliers au théâtre !

luisa campanile

G

Genève connaît plus d'un demi-siècle d'expérience en matière d'enseignement du théâtre dans les écoles publiques. Une dynamique qui ne se relâche pas, un dispositif « École et culture » qui démarre dès la 1^{re} HarmoS et qui aboutit en 2017 à une maturité option théâtre. Brève histoire d'une relation passionnée.

Genève connaît plus d'un demi-siècle d'expérience en matière d'enseignement du théâtre dans les écoles publiques. Une dynamique qui ne se relâche pas, un dispositif « École et culture » qui démarre dès la 1^{re} HarmoS et qui aboutit en 2017 à une maturité option théâtre. Brève histoire d'une relation passionnée.

L'herbe est toujours plus verte chez nos voisins. En matière d'éducation, cet adage peut encore sévir malgré la mise en application du concordat suisse dénommé HarmoS. Pour ce qui est de l'enseignement du théâtre et de dispositifs culturels destinés aux écoliers, Genève révèle un panorama complexe, variable avec le temps, en lien étroit avec la vision des politiques en matière de culture.

D

Des années 60-70 bouillonnantes : le début du théâtre à l'école

Je pense qu'il faut déshabituer les enfants des films idiots, et je pense aux films de western, qui

sont constamment projetés à la télévision. Films où des gens sont assassinés, surtout les très vilains Indiens ! Si nous voulons donner aux jeunes d'autres goûts, il faut leur expliquer ce que c'est qu'un vrai film et les habituer au théâtre. Si nous voulons leur faire goûter autre chose que les chansons yé-yé, il faut leur donner l'occasion d'analyser, à l'école déjà, des disques. Tous mes collaborateurs sont parfaitement informés de la volonté du Département de faire l'impossible pour que nous habituons les élèves à rechercher des loisirs instructifs. (...) et pas simplement à voir ce que le souci de gain commercial leur montre. Il faut former pour cela des enseignants. »

Tels sont les propos, lors de la séance au Grand Conseil du 20 décembre 1963, du ministre André Chavanne, fervent défenseur de la culture, en charge de l'éducation jusqu'en 1985, lequel va fortement marquer Genève avec des réformes en vue d'une démocratisation des études.

André Chavanne est alors très engagé dans la vie culturelle genevoise. Son soutien au milieu théâtral est inconditionnel.

L

Les comédiens professionnels entrent en classe

Il faut préciser que c'est pour toute la Suisse romande une époque très dynamique pour les arts de la scène. En effet, le goût est à la professionnalisation du métier et à l'émergence de nombreux lieux de pratiques théâtrales. La ville du bout du lac voit s'ouvrir des théâtres comme le Théâtre Am Stram Gram, comme elle voit affluer des subventionnements majeurs pour des théâtres déjà présents sur la place tels que le Théâtre des Marionnettes ou le Théâtre de Carouge ou La Comédie. Genève, grâce au ministre André Chavanne, renforce son engagement auprès des comédiens, et donc promeut la considération de leur profession, en introduisant, dès 1966-1967, au Cycle d'orientation, les actuelles 9^e, 10^e, 11^e HarmoS, les cours d'initiation au théâtre.

Ce sont alors des comédiens professionnels qui prennent en charge ces cours. Dès lors commence également l'apparition, pendant l'horaire scolaire, des représentations théâtrales.

É

« École et Culture », un dispositif d'État

Dès les années 60-70, les propositions du milieu théâtral professionnel, tant indépendant qu'institutionnel, sont entendues par le Département de



du côté de Genève le théâtre à l'école et les écoliers au théâtre!

l'instruction publique de Genève. Pour faire le lien entre l'école et les différents et nombreux acteurs de la vie culturelle genevoise, l'État se dote, dès 1993, d'un dispositif baptisé « École et Culture ». Celui-ci garantit que l'offre culturelle soit accessible au mieux aux écoliers et qu'il y ait une rencontre directe entre ces derniers et les créateurs. À cet escient, pour respecter la signature de conventions entre les partenaires culturels, dont notamment le Théâtre Am Stram Gram et le Théâtre des Marionnettes, l'État de Genève achète dans un premier temps, ne serait-ce que pour ces deux partenaires, quelques 40'000 billets. Dans un deuxième temps, le dispositif « École et Culture » propose une liste aux enseignants qui font leurs choix de spectacles pour leurs élèves.

L

« Les meilleurs prescripteurs sont les enfants »

« Les meilleurs prescripteurs en matière de culture sont les enfants. » Ces paroles d'Yvette Jaggi, présidente de Pro Helvetia de 1998 à 2005, lors d'un cours en gestion culturelle, trouvent une mise en application certaine. Plus aucun doute, la fonction de l'art est formatrice, comme le soutient Gabriella Della Vecchia, conseillère culturelle pour le post-obligatoire au sein dispositif sus-mentionné: « Il s'agit non seulement de faire connaître les différents corps de métier des professions artistiques, mais aussi de former l'esprit critique des citoyens de demain. »

Cette formation commence tôt. Le dispositif « École et Culture » démarre dès la première HarmoS. Selon Stéphane Dubois, quant à lui conseiller culturel pour le primaire, si l'on prend un écolier genevois entre sa première HarmoS et sa huitième HarmoS, il aura effectué seize sorties culturelles, et utilisé trois transports en commun. Même si en matière de propulseur dans la vie culturelle, l'État vient après la famille, l'école et la commune, le Département de l'instruction publique fait preuve d'une ferme volonté. Lors des coupures budgétaires touchant le Département, décidées en novembre 2015, le dispositif « École et Culture » a été épargné.

U

Une passerelle vers la société

Selon Anne Emery-Torracinta, ministre en charge de l'éducation dès 2013, c'est par la découverte d'un patrimoine commun, au même titre que l'acquisition de connaissances et du renforcement des compétences, que l'insertion de l'individu dans la société est réalisée.

Et pour l'individu, il est indiscutable que les arts et la culture ont un rôle majeur pour son développement. À l'État donc de faire son travail de passerelle.

À l'heure actuelle, le Département de l'instruction publique suit plusieurs pistes parmi lesquelles il faut relever: le développement de l'accès à la culture pour les filières professionnelles, le renforcement des spectacles au sein des établissements, le renforcement d'un travail spécifique avec les élèves migrants et/ou allophones.

D

Dès la rentrée 2017, une maturité spécialisée option théâtre

C'est parti. Dès la prochaine rentrée, l'État de Genève offre aux étudiants de l'École de culture générale la possibilité de poursuivre le parcours avec une maturité spécialisée, option théâtre. L'objectif est de permettre à des élèves aux talents confirmés de poursuivre leur formation jusqu'au niveau HES, ce qui était déjà le cas pour les arts visuels et la musique. /

- 1 Jean-Pierre Gavillet MGC. *André Chavanne, Homme d'état, humaniste et scientifique*. (éd. Infolio, 2013), p. 214.
- 2 Anne-Catherine Sutermeister, *Sous les pavés, la scène. L'émergence du théâtre indépendant en Suisse romande dans les années 60*. (éd. d'en bas, Lausanne, 2000).
- 3 Raymond Farquet, *Évolution du matériel d'enseignement au Cycle d'orientation de 1962 à 1987: archivages des livres et de brochures* (brochure du Département de l'instruction publique, Genève, 1992).

Dès la prochaine rentrée, l'État de Genève offre aux étudiants de l'École de culture générale la

possibilité de poursuivre le parcours avec une maturité spécialisée, option théâtre.

L'objectif est de permettre à des élèves aux talents confirmés de poursuivre leur formation

jusqu'au niveau HES, ce qui était déjà le cas pour les arts visuels et la musique.

l'exemple du théâtre am stram gram : des pratiques artistiques pour un mieux vivre ensemble

Depuis qu'il est devenu directeur du Théâtre Am Stram Gram, en 2012, le metteur en scène et auteur Fabrice Melquiot, défend très clairement l'identité de son théâtre en tant que centre international de création pour l'enfance et la jeunesse. L'urgence d'amener les différentes générations dans le lieu qu'est le théâtre et de faire en sorte que ce lieu leur appartienne, part du triste constat, comme l'avoue le directeur, qu'en France, et certainement également en Suisse, le 84% de la population ne fréquente pas les théâtres.

Et pourtant, ce lieu du théâtre est là, toujours selon Fabrice Melquiot, pour transmettre des notions telles que le vivre ensemble, la désobéissance, la liberté, la créativité. Des notions, probablement difficiles à enseigner, mais qu'une pratique artistique peut amener à expérimenter. Pour Fabrice Melquiot, la poésie est vivante et se laisse partager, et elle fait figure de remède contre la consommation.

Ainsi, fort de ce désir, le Théâtre Am Stram Gram propose, outre les scolaires qui occupent le 40% des représentations de la saison, de nombreux dispositifs complémentaires au spectacle: laboratoires spontanés d'écriture, ateliers de pratiques théâtrales, formations des enseignants, etc.

Le théâtre, c'est dans ta classe !

Parmi les propositions, il faut relever « Le théâtre, c'est (dans ta) classe. », destinée aux élèves du post-obligatoire. Le point de départ est la commande d'un monologue à des auteurs contemporains vivants. Puis, le comédien ou la comédienne interprète ce monologue dans une salle de classe, pendant 30 à 45 minutes. Cette forme courte tend, de façon déterminante, la perche aux enseignants qui ne peuvent pas déplacer les élèves au vu des contraintes de temps, de distance et de programme. Avec cette proposition en classe, la rencontre avec les jeunes reste joyeuse, dans l'échange et l'envie d'une participation active que l'on soit acteur de théâtre ou... acteur en devenir de la société.